

# « Place aux Livres » sur la place Saint-Etienne

Jusque septembre, 12 bouquinistes et des jeux pour (re)découvrir le plaisir de lire égagent l'arrière des galeries Saint-Lambert. L'objectif est aussi de doper les commerces voisins.



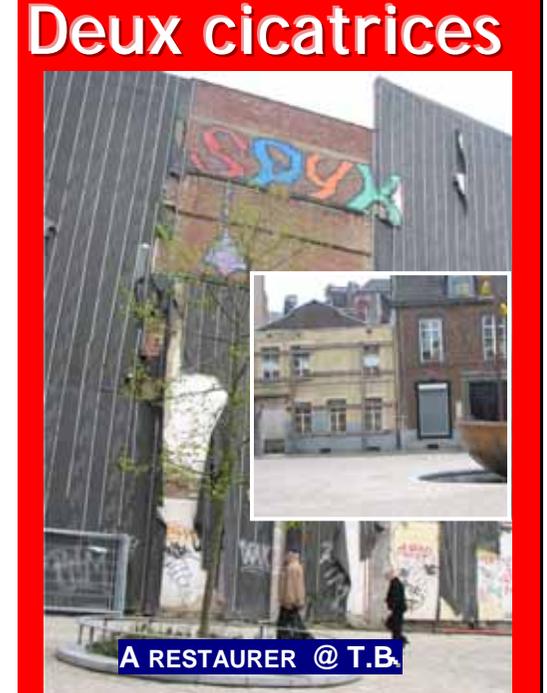
INAUGURATION (AUDIO : CLIC POR L'INTERVIEW DE MAGGY YERNA) @ T.B.

C'est « comme dans les livres », et c'est lisible. Sur la place Saint-Etienne derrière les galeries Saint-Lambert, douze bouquinistes proposent, chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> samedi jusque septembre, des BD, des bouquins wallons chinés retapés, des livres féminins érotiques... L'échevin, Développement économique, Maggy Yerna, a inauguré ce samedi devant quelque 200 personnes, en

musique et sous le soleil, la première édition de la manifestation estivale « Place au Livres ». L'animation est rehaussée d'un module ludique, décliné avec les lettres « L I V R E », de découverte de la lecture pour les enfants, d'ailleurs pris d'assaut ce samedi par les gosses. Une réflexion sur d'autres événements est en cours, souligne Maggy Yerna, en plébiscitant « le piétonnier idéal pour les enfants sous

l'œil rassuré de leurs parents assis à une terrasse »... Quelle terrasse ? La place Saint-Etienne en compte seulement deux - dont une d'un café au rez des galeries Saint-Lambert : « Oui, mais on ne peut pas contraindre l'Horeca à installer des terrasses », acquiert-elle. Au-delà des animations bouquinistes locales sur le site, l'échevin du Développement économique escompte doper le commerce dans le voisinage : « L'objectif est que les gens attirés par la manifestation s'égaient ensuite dans la Ville ». La « Place aux Livres », avec - outre 12 tonnelles de trois fois trois mètres pour bouquinistes - des animations de fabrications de papier, des ateliers de reliure et des séances de dédicaces, se tiendra de 10 à 18 heures les 17 mai, 7 et 21 juin, 5 et 19 juillet, 2 et 16 août, et 6 et 20 septembre. ♦

Terry BODSON

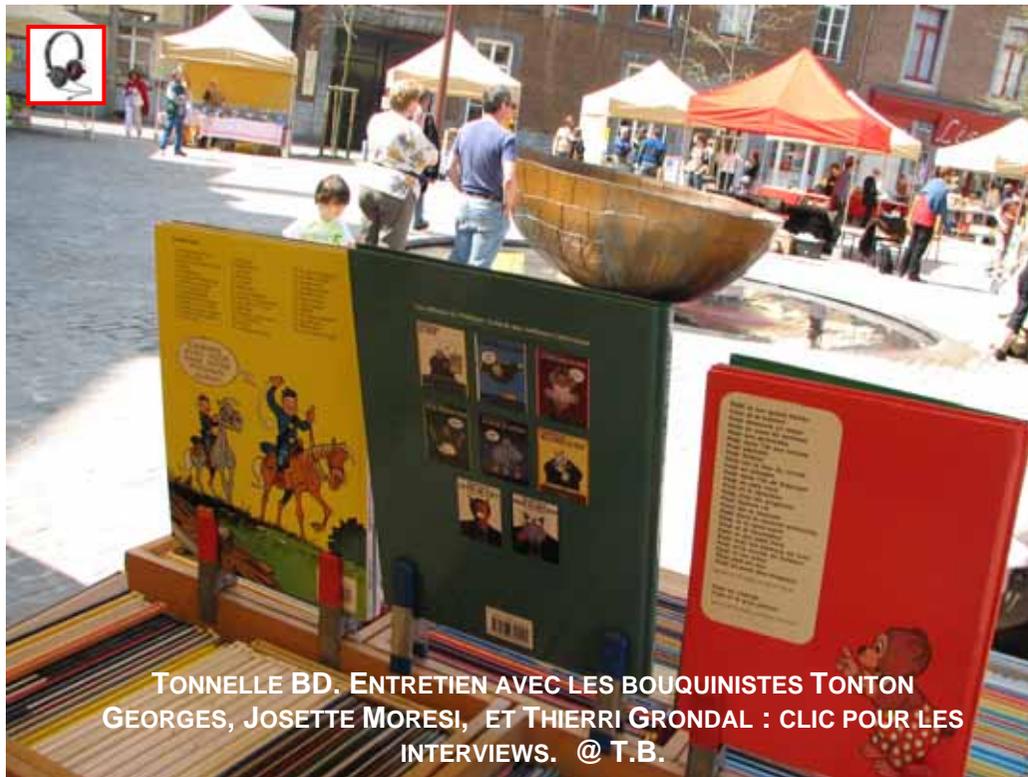


La place est ornée depuis fin 2007 de la fontaine à coque avec vague de l'artiste Emile Desmedt. Mais elle compte « deux cicatrices », admet Maggy Yerna : derrière la vasque, la toile grise habillant le pignon de l'ancien hôtel de Baar de Chalier est éventrée et taggée, tandis que l'eau a coulé sous les ponts depuis l'annonce en 2004 d'un projet hôtel. « Les concertations pour autorisations sont en cours », selon Maggy Yerna, en niant que la place... prend l'eau, et en rappelant le « Marché des Saveurs » du jeudi « pour éviter que la place ne reste qu'un lieu de passage vers la place Saint-Lambert via la rue Gérardrie ». ♦ T.B.



## Un seul bouquiniste professionnel sur la place !

Les bouquinistes imputent l'épilogue aux loyers et taxes, au net et grandes surfaces, à l'exiguité liégeoise, aux démunis... Mais un SDF a été - à pied au festival BD d'Angoulême !



TONNELLE BD. ENTRETIEN AVEC LES BOUQUINISTES TONTON GEORGES, JOSETTE MORESI, ET THIERRI GRONDAL : CLIC POUR LES INTERVIEWS. @ T.B.

**Les stands** de « Place au Livres » permettent, en paraphrasant Pierre Perret (« Lire », 1986) de « suivre Robinson ou Gulliver » ou « Shérézade ou Lucrèce au jardin des caresses ». Les tonnelles sont hétéroclites. « Tonton Georges », « dilettante passionné », dit-il, « donne une 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> vie aux livres en retapant des bouquins récupérés lors de déménagements ou décès ». Fana du wallon « langue vivante et évolutive »

selon lui, il vend notamment le dico « Le wallon liégeois contemporain ». Comme Josette Moresi bouquiniste sur la place, il vend sur la brocante de Saint-Pholien le vendredi matin. « Je chine, explique la dame, pour pouvoir gagner un peu ». Elle privilégie « les livres écrits par des femmes pour les femmes », notamment l'érotique « Ma vie de garçon » de Paul Emile Beca du 18<sup>ème</sup> siècle : « Ici, c'est une édition de 1940, mais il existe des livres reliés cuir ou peau plus anciens ».

Elle ne présente pas les ouvrages rares « non pas à cause du vol, mais car je les réserve aux clients fidèles ». Thierry Grondal bouquiniste professionnel depuis 30 ans, « tombé dans la BD quand j'étais petit » rit-il, compte « à Liège, 6 ou 7 professionnels sur environ 20 auparavant. Avec le loyer et les taxes, on ne s'en sort pas, sauf dans un endroit très fréquenté. Donc c'est plus facile à Bruxelles ou Paris ». Il stocke « 40.000 ouvrages » dans son entrepôt de 215 m<sup>2</sup> « Comix » à Embourg : « Mais je ne vend pas sur place. Je vend sur les foires ou par correspondance ». Il avait imaginé une bouquinerie genre Pêlé Mêle dans un bâtiment vide sur la place Saint-Etienne, à côté de Meusinvest : « Mais l'immeuble est trop cher pour son état. Le propriétaire attend peut-être... un hôtel sur la place pour une vente à haut prix ». Dans les années 1980, il tenait une librairie à l'entrée de la cour Saint-Rémy : « Ce n'est pas un endroit de grand passage. Seul un public averti venait me trouver – donc insuffisant vu l'exiguité de Liège ». Il essayait aussi la concurrence des grandes surfaces : « Les bouquinistes et libraires étaient devenus des roues de secours pour les livres rares : toutes les ventes plus faciles leur échappaient ». Son « job » d'assistant social envers les démunis non acquéreurs « me pompait une énergie folle et faisait fuir la clientèle acheteuse », ajoute-t-il : « Certains font la police et mettent les gens sans le sous dehors ». Ce qui ne signifie pas que les personnes

démunies ne s'intéressent pas aux livres : « Je viens d'avoir aujourd'hui une longue conversation avec un Monsieur qui a été au festival d'Angoulême (35<sup>ème</sup> en 2008 du 24 au 27 janvier dernier)... à pied. Oui... Un routard, très sympa d'ailleurs. Mais il a visité le festival de la BD sans pouvoir en acheter une ». Ce samedi, il a vendu « des Boule et Bill, et Cédric... Ce n'est pas un moyen de me faire connaître : les gens achètent par coup de cœur, c'est une clientèle de passage ». Il vend uniquement des BD, mais « aucun enfant », dit-il, ne s'est présenté ce matin devant sa tonnelle. ♦ Terry BODSON

### Le net a tué les bouquineries locales ... et les gifles

Thierry Grondal est le seul bouquiniste professionnel liégeois sur « Place aux Livres ». Ou sont les six autres ? « Mes collègues, répond-il, refusent d'investir leur temps à l'extérieur. Il est plus facile de vendre par Internet : on touche un public plus vaste et plus lointain – prêt à dépenser plus. Cela (outre le désintérêt des enfants et jeunes pour le livre) tue la bouquinerie locale, c'est vrai. De nombreux collègues ont fermé pour se consacrer exclusivement à l'Internet ». « Tonton Georges », plus âgé, privilégie les rencontres : « Ici, si quelqu'un veut me mettre une gifle car je vend trop cher, ironise-t-il, rien ne l'en empêche ». ♦ T.B.